

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Louis PERRAUDIN

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1924, tome 23, p. 161-164

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Chronique

Le 4 novembre : Saint Charles, patron de M. Matt, professeur de musique :

Gardez, Seigneur, par la protection constante de saint Charles, votre Confesseur et Pontife, son pieux client, afin que, après vous avoir chanté sur cette terre, celui-ci soit admis à vous glorifier un jour dans les harmonies de la béatitude éternelle.

Même jour : «....Sunt nobis mitia poma,
Castaneæ molles et pressi copia lactis. »
« Nous eûmes des pommes douces, des châtaignes molles et du fromage en abondance »
et un verre de vin blanc.

Chaque année, quand l'automne est près de finir, les collégiens de St-Maurice sortent du pieux immeuble, fanfare en tête, pour aller en Cries se bourrer de châtaignes...

Cher lecteur, pardonne-moi de commettre ici un anachronisme, mais je suis tellement tiraillé par le remords que je veux faire une confession publique de mon péché :

C'était l'an passé, en cette même promenade aux châtaignes ; comme il pleuvait, la ferme de Cries fut toute grande ouverte pour abriter nos bruyants ébats.

Voulant fuir ce charivari, ce tintamarre et ce vacarme, moi et mon ami (qui expie à présent son crime dans un cloître lointain), nous descendîmes en secret dans les entrailles de la terre. Et là, à la sombre clarté tombant d'un soupirail, nous vîmes des pommes de terre, des raves, des choux-raves et des pommes..., des pommes sur une tablette : j'en avais bien envie, mais je pensai à notre père Adam... « Non, me dis-je, je n'en prendrai point ». Mais voilà que mon ami, cette Eve en pantalons, à la lueur du soupirail, me présenta la pomme, et moi j'acceptai...

Pauvres gens que nous sommes, et comme Adam est bien notre père !...

Le 10 novembre : — Le froid pince, milord.
— Je te crois, mon vieux.

Le 22 novembre : Nous avons eu une conférence du Révérend Père Lebbe, sur la Chine. Nous y fûmes, je vous

jure, mon Révérend Père, aussi attentifs que les catéchumènes du Père Fong, « comme de petits poussins attendant la becquée, le bec ouvert ».

Je ne sais pas le secret des âmes ; c'est pourquoi je ne puis vous dire s'il en est qui sont disposés à aller en Chine manger des nids d'hirondelles avec vous et prêcher la bonne parole ; je crois cependant qu'on priera pour qu'il y ait assez d'ouvriers et que la prière n'est pas inutile.

Le 23 novembre : Soirée de la Sainte Cécile au réfectoire, où l'on mange des châtaignes en écoutant jouer nos musiciens.

Pauvre profane égaré parmi ces harmonies, que puis-je dire de ce soir de la Sainte Cécile ? Tout de même, j'ai quelque chose à en dire : ce que la musique a éveillé dans mon cœur : un vague sentiment que l'on sent s'épanouir en soi, insensiblement, comme s'épanouit la rose, comme s'ouvre le jour ; un vague sentiment qui met du vague dans les yeux (à moins que ce ne soit le vin blanc), qui met du vague dans le cœur, qui met du vague autour de soi. Et l'on écoute, surpassant le crépitement des châtaignes que les doigts dépouillent, le violoncelle gravement résigné se plaindre et le souffle de notre poitrine suit le rythme des violons...

Le 24 novembre : Demain, Sainte Catherine !

L'après-midi, pour Messieurs les Lycéens, c'est congé ; mais l'homme est fait pour l'infini ; plus il a, plus il veut avoir ;

or, les lycéens sont des hommes ;

donc, les lycéens veulent avoir plus qu'une après-midi de congé.

Et c'est pourquoi la classe de philosophie a délégué auprès de Monsieur le Professeur de mathématiques deux de ses citoyens, afin que, par une argumentation la moins sophistique possible, ils le convainquent qu'il serait absurde de ne pas nous délivrer de la composition de mathématiques. Les délégués ont accompli leur tâche le mieux qu'ils ont pu, entassant syllogismes sur syllogismes et en augmentant encore la force persuasive par tous les moyens que l'art du rhéteur peut fournir à des gens qui savent l'abbé Verniolles sur le bout du pouce :

« Monsieur le Professeur, dirent-ils, il y a sans doute un

plaisir très grand et très noble dans l'étude des mathématiques : cependant, comme dit saint Jean Chrysostome, il ne faut pas que l'arc soit toujours tendu : et c'est pourquoi très humblement, nous osons venir vous supplier de ne pas nous astreindre demain matin aux calculs sur les variations du trinôme...

— Mais, je vous donne congé l'après-midi...

— Sans doute, Monsieur, mais vous n'avez là aucun mérite personnel : le cycle des jours qui, chaque année uniformément, se déroule, chaque année ramène la sainte Catherine et officiellement, ce jour-là, Messieurs les Lycéens, dont nous sommes les représentants attitrés...

— Avez-vous le grec, demain matin ?..

— Non, Monsieur.

— C'est dommage ; j'aurais pris exemple sur Monsieur le Professeur de grec...

— Prenez donc exemple sur lui ; et souvenez-vous que les rhétoriciens de l'an passé firent sous son égide de belles glissades entre Daviaz et Massongex.

— Nacht bringt Rat : la nuit porte conseil. Je vous répondrai demain matin, à 9 h. 32.

— Alors, Monsieur, vous nous laisseriez dans l'incertitude, vous qui réclamez de la précision, encore de la précision, toujours de la précision ; nous qui déjà avons accoutumé de ne plus pouvoir, comme de vrais philosophes, nous passer de certitude.

— Du reste, c'est déjà tranché... in petto.

— Oui. mais...

— C'est déjà tranché... in petto. »

Et les deux délégués ne purent rien tirer de plus, et ils durent s'en aller ; mais ils avaient au cœur l'impérissable espérance...

Le 25 novembre : Et leur espérance n'aurait certes pas été trompée, si la fortune (car à elle seule j'attribue cette déveine) n'avait pas conduit dans nos murs les Minos cantonnaires, dont il est dit dans l'Enéide : « qu'ils sont assis près de Thémis et qu'ils pèsent la valeur des ombres impondérables ».

L'après-midi cependant, nous nous rendîmes, philosophe ou ne philosophe pas, à Troistorrents, par le « Pont du Diable »... C'est un pont de pierre sur un torrent qui roule, au fond d'un ravin, des flots tumultueux et gros.

Son nom m'intriguait, car j'ai tellement à cœur, chère lectrice, de vous plaire que, jusque dans mes promenades, je pense à vous... et à ma chronique. Son nom m'intriguait, et je m'avisai de m'informer, pour vous la conter ensuite, s'il n'avait pas quelque histoire. Je vis, près d'une fontaine, deux lessiveuses qui lessivaient, une vieille et une jeune. « Tiens, me dis-je, c'est peut-être le bon endroit pour informations et la vieille, avec les cancans d'aujourd'hui, doit savoir aussi les contes d'antan ». Je fis un petit tour hors du village et je revins vers la fontaine. Les lessiveuses avaient disparu. « Passe encore pour la jeune, mais la vieille... » De nouveau, je fis un petit tour ; et repassant près de la fontaine où la vieille était revenue, de mon meilleur patois bagnard, je demandai :

« Vous qui êtes du pays, est-ce qu'on raconte quelque chose sur ce pont qu'il y a en bas par là derrière ?

— Comment ?...

Ah ! elle est peut-être sourde ; parlons plus fort :

— Est-ce qu'on raconte quelque chose sur ce pont qu'on appelle le Pont du Diable ?...

— Oh non, non, non ! riéïn, riéïn, absolument riéïn !

— C'est dommage... »

Mais pour un chroniqueur il reste toujours un avantage de ces colloques : c'est de dire qu'il n'y a rien à dire...

Le 26 novembre : Près de Morcles, la forêt brûle, allumée par un boulet, dit Gabi. Savez-vous à quoi ça m'a fait penser, tellement la pensée humaine fait de drôles de sauts, surtout quand il faut fouiller et fouiller les coins et les recoins de sa cervelle pour écrire sa chronique ? A Achille aux pieds légers, au sujet de qui le chantre épique, Homère égal aux dieux, harmonieusement chanta : « Comme un feu violent, allumé par les dieux, fait fureur dans les valons boisés de la montagne desséchée et enflamme la forêt épaisse ; comme une flamme que le vent chasse et fait tournoyer en tous sens ; ainsi Achille bondissait avec sa lance, semblable à un démon, poursuivant et tuant ».

« Trois mille ans ont passé sur la cendre d'Homère ;
Et depuis trois mille ans Homère respecté
Est jeune encor de gloire et d'immortalité ».

Louis PERRAUDIN, phil.